

# NEWSLETTER THEMEN-NR. 721.3 MÉMOIRE DES VINS SUISSES

23.08.2021

Avenue ID: 1904  
Artikel: 3  
Folgeseiten: 10

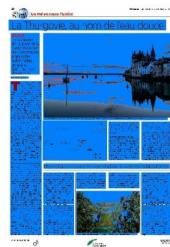
---

## Print

- |  |  |    |
|--|--|----|
|  21.08.2021 | 24 Heures Lausanne<br><b>La Thurgovie, au nom de l'eau douce</b>                                       | 01 |
|  21.08.2021 | Schweizer Bauer<br><b>«Einigkeit um den Schweizer Wein ist angesichts der Konkurrenz unerlässlich»</b> | 04 |
- 

## News Websites

- |  |  |    |
|--|--|----|
|  21.08.2021 | 24heures.ch / 24 heures Online<br><b>La Thurgovie, au nom de l'eau douce</b> | 10 |
|--|--|----|



## La Thurgovie, au nom de l'eau douce

Claude Ansermoz

**42/42**

### Le «canton de la pomme», riverain du lac de Constance, a un riche patrimoine lacustre. Qu'il fait bon découvrir.

Tout le monde aime la Thurgovie. Enfin, d'abord les Allemands, qui depuis des années «colonisent» la rive méridionale du lac intérieur de Constance où les prix de l'immobilier et le quotient d'impôt sont bien moins élevés que sur sa partie germanique. Mais, pandémie oblige, «le pays de la Thur» séduit de plus en plus de Romands. Ici, on peut joindre le plaisir à l'utile mais... désagréable. Dans les principaux villages lacustres, c'est sur les bateaux à quai qu'on vaccine contre le Covid. À Kreuzlingen aussi.

C'est ici que nous commençons la visite par le musée du lac, voisin du port. Un petit peu de géographie? On distingue le lac supérieur, Obersee (longueur 63,5 km, largeur maximale de 14 km) et les deux bassins du lac inférieur (Untersee) et du lac d'Überlingen. Les pays riverains sont l'Allemagne (Bavière, Bade-Wurtemberg), l'Autriche (Vorarlberg) et la

Suisse (Saint-Gall et Thurgovie). Interdépendants, ils tissent de nombreux liens via des conventions pour une bonne gestion de l'or bleu. Nos pas nous mènent donc jusqu'à un ancien grenier construit par des chanoines augustins en 1680. Il est planté au milieu d'un Seeburgpark aux arbres aussi saisissants que majestueux. Ce Seemuseum nous apparaît comme le pendant alémanique du Musée du Léman à Nyon et on y raconte comment cette vaste étendue d'eau douce a longtemps joué un rôle économique primordial. Rôle que - dans une certaine mesure - il joue encore aujourd'hui.

#### Pêche au poisson et aux épaves

La pêche, bien sûr, qui a toujours existé. Pline la mentionne avec du foie de lotte du «*lacus Acronius*» dans ses écrits et on a compté jusqu'à 80 professionnels jusque dans les années 1950. Puis ce fut l'industrie. D'abord, des barques à voiles (les *Läddinen*) toujours plus grandes (jusqu'à 120-132 tonnes), qui faisaient transiter des marchandises (céréales, vin, sel, matériaux de construction, échalas) et un nombre important de voyageurs.

Les vapeurs ensuite. Et leurs épaves. Le «*Titanic*» de l'Untersee s'appelle le «*Jura*». Il a d'abord navigué sur le lac de Neuchâtel avant de se faire enfoncer la proue ici, le 12 février 1864, par le «*Stadt Zürich*». Ce dernier en avait déjà épieronné deux autres, lui valant le surnom de «navire du diable». Bilan: 5 morts et de nombreux blessés. Au début des années 1970, Hans Gerber, un passionné de plongée, fera 50 tentatives pour enfin tomber sur la carcasse du «*Jura*» dont l'état de conservation est assez impressionnant. «Tout cela constitue aujourd'hui un patrimoine industriel sous-lacustre qu'il convient de protéger parce qu'il raconte une histoire autant qu'un vieux château. C'est notre Jo-

conde», assure le nouveau directeur du musée, Christian Hunziker.

Cette mue industrielle passe aussi par des ferries. De véritables «bêtes de somme», et qui furent utilisées sur le lac de Constance depuis 1869. Elles transportaient jusqu'à 18 wagons de chemin de fer chargés. Mais leur consommation de charbon était si considérable qu'on les appelait les «mangeurs de charbon». On a fini par renoncer à cette activité dans les années 1970.

#### Un réservoir d'eau potable

Le lac de Constance, dans son entier, est alimenté par 236 affluents, mais aux deux tiers par le Rhin. Dans son ensemble, ce sont aussi dix-huit usines de distribution d'eau potable qui fournissent 5 millions de personnes en Suisse orientale et en Allemagne méridionale, un canal d'aménée d'eau desservant même la région de Stuttgart. Sur le lac, pas moins de quatre compagnies - dont deux sont suisses - se partagent les eaux.

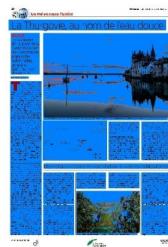
Pour s'y baigner, ceux qui préfèrent le train seront servis. Deux lignes partent toutes les demi-heures pour s'arrêter dans les plus chouettes coins de baignades de la rive sud. Dont les spots les plus patrimoniaux se trouvent indéniablement à Schaffhouse (Rhybadi) et à Rorschach (SG - Badhütte, 1924). Plus moderniste, le Strandbad d'Arbon est situé en dehors de la ville, il faut donc y aller à pied. Quant au port de Steckborn, avec sa vue sur le château et ses couchers de soleil à tomber, il est probablement le plus romantique. C'est d'ailleurs dans ce village que se trouve l'un des hôtels les plus charmants, un trois-étoiles, le Feldbach Resort & Spa, dont la partie historique et le restaurant sont nichés dans un ancien couvent du XIII<sup>e</sup> siècle, les pieds dans l'eau.

# (24)heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 23'379  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 28  
Fläche: 122'307 mm<sup>2</sup>

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

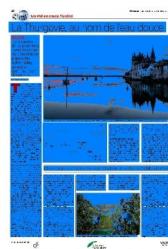
Referenz: 81564486  
Ausschnitt Seite: 2/3

Print



Le port de Steckborn sur l'Untersee et son château au petit matin. Au loin, la côte allemande et l'île de Reichenau. SWITZERLAND TOURISM/PHILIPP HAEFELI





## Des vergers à perte de vue, du bon vin et des petites reines

● On peut aussi difficilement parler de Thurgovie sans parler vélo. D'abord, parce que les 900 kilomètres de piste cyclables permettent d'aller au cœur de ses villages aux incroyables façades à colombages qui représentaient - encore au XIX<sup>e</sup> siècle - 75% des bâtiments. Il en reste un certain nombre. Le vélo en Thurgovie, c'est aussi le champion du monde Stefan Küng et un fabricant de petites reines bien connu en Suisse alémanique: «Tour de Suisse». La maison, fondée en 1934, fournit notamment Publibike et a inauguré, il y a peu, un bâtiment flambant neuf avec un chouette «café vélo» et un showroom. L'entreprise familiale fabrique des machines personnalisées à la main sur place. Il y a trois ans, elle vendait un tiers de bicyclettes électriques contre deux tiers de conventionnelles. La proportion est désormais inversée.

Le canton de Thurgovie est parfois surnommé «l'Inde du moût». Une pomme de table sur trois consommée

en Suisse vient d'ici, et la moitié des récoltes sont transformées en moût. Le canton de Thurgovie compte plusieurs grandes cidreries et distilleries, et même un musée, le Momö. La production est basée sur l'exploitation familiale. Les quelque 210'000 grands pommiers à tiges hautes et plus de 1600 hectares de vergers marquent le paysage du canton. Ils bourgeonnent à la mi-avril, et la beauté de leur floraison n'a pas grand-chose à envier au *sakura zensen* des cerisiers au Japon. Chaque année, l'Office du tourisme met en place une ligne d'assistance où «Madame Bluescht», fleuriste professionnelle, vous dira si c'est le bon moment pour voir le phénomène. Altnau est la capitale de la Jonagold, de la Gala ou de la Braeburn. On y trouve un sentier vallonné et deux semaines de festival, du 4 au 18 septembre 2021. Enfin, le vin. Et si les crus d'ici n'ont pas encore la réputation des pinots noirs schaffhousois voisins, cela progresse. Certains producteurs

figurent dans le top 100 du Gault & Millau ou dans Mémoire des vins suisses. Le Müller-Thurgau (Riesling Silvaner) est le cépage phare. Avec - pour ceux que l'on a goûts - beaucoup de fraîcheur (herbes coupées), de fruité (ananas, pommes vertes) et d'arômes floraux (géranium). Celle qui vous en parlera le mieux, c'est certainement Karin Peter, historienne de la nourriture. Dans «son» Vinorama à Ermatingen, elle fait découvrir l'essentiel du terroir: la «Remise» - une ancienne écurie - retrace l'histoire de la viticulture de l'Untersee, quant à la villa «Phönix», elle présente l'habitat seigneurial des années 1900. Ce musée captivant - resté pour quelques pièces dans son jus - nous raconte aussi comment vivait au XIX<sup>e</sup> siècle une famille bourgeoise vigneronne, des amis du futur empereur Napoléon III qui vivait son exil forcé à deux jets de pierre, dans le château d'Arenenberg, l'actuel Napoleonmuseum. **CAN**



1600 hectares de vergers façonnent le paysage du canton. KEYSTONE

# Schweizer Bauer

Beilage Schweizer Wein

Schweizer Bauer  
3001 Bern  
031/ 330 95 33  
<https://www.schweizerbauer.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 29'041  
Erscheinungsweise: unregelmässig



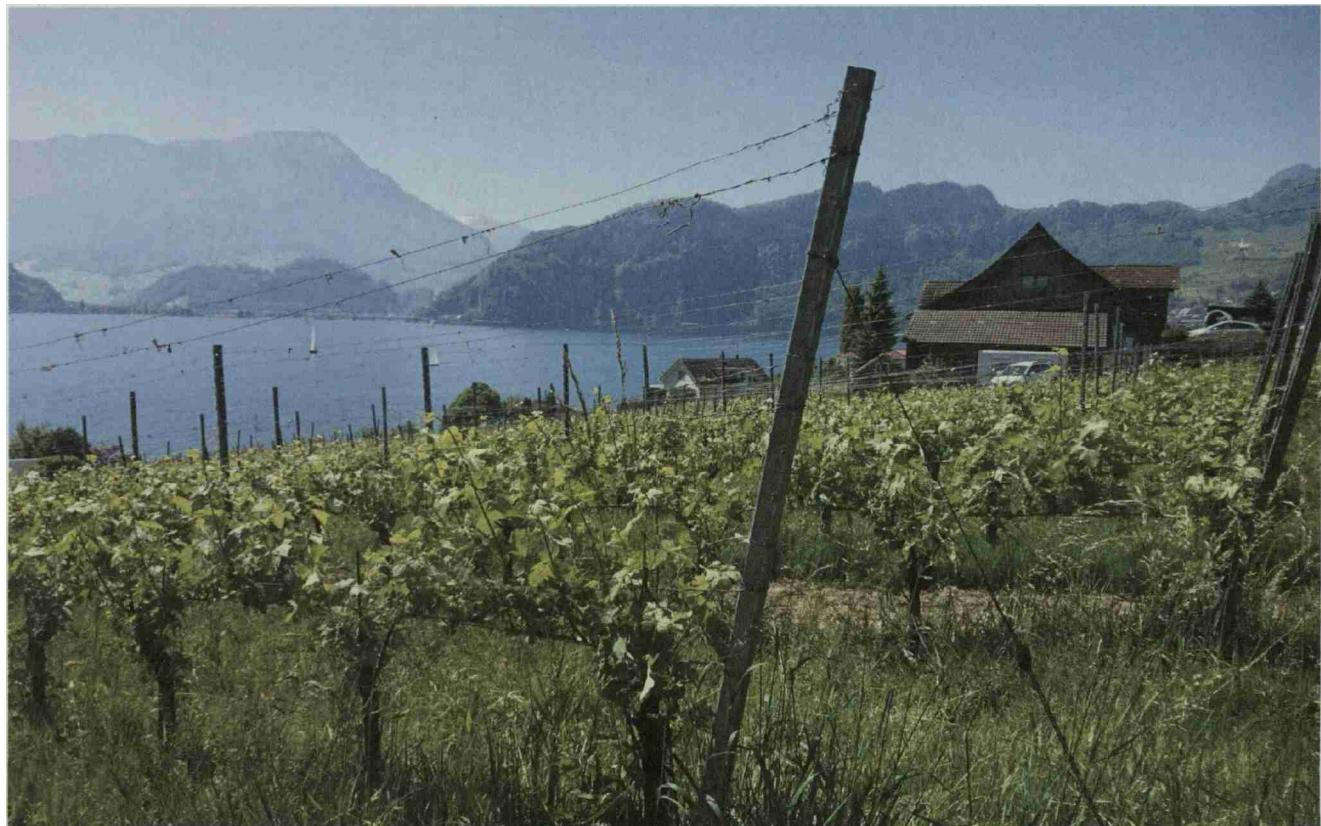
Seite: 4  
Fläche: 141'314 mm<sup>2</sup>

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

Referenz: 81575057  
Ausschnitt Seite: 1/6

Print

## «Einigkeit um den Schweizer Wein ist angesichts der Konkurrenz unerlässlich»



Der Schweizer Weinbau wachse immer mehr zusammen, was aber auch notwendig sei, so die Verantwortlichen von SWP.

*Die Organisation Swiss Wine Promotion (SWP) hat die Vermarktung von Schweizer Wein zum Ziel. Präsident Robert Cramer und Direktor Nicolas Joss nehmen im Interview Stellung zu ihrer Arbeit. Und namentlich auch, was sich mit der Covid-19-Krise für den Schweizer Wein geändert hat.*

«Schweizer Bauer»: Wir hoffen alle, dass Corona bald Geschichte sein wird. Trotzdem hat das Virus in anderthalb Jahren auch das Schweizer Konsumverhalten verändert. Wie hat Swiss Wine Promotion (SWP) auf die Schliessung der Restaurants reagiert?

# Schweizer Bauer

Beilage Schweizer Wein

Schweizer Bauer  
3001 Bern  
031/ 330 95 33  
<https://www.schweizerbauer.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 29'041  
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 4  
Fläche: 141'314 mm<sup>2</sup>

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

Referenz: 81575057  
Ausschnitt Seite: 2/6

Print

**Nicolas Joss: Die Gastronomie ist eine unserer Prioritäten. Deshalb haben wir ein neues Projekt unter dem Namen Schweizer Weinsommer ins Leben gerufen, um Gastronomen zu unterstützen, die im Sommer 2020 Schweizer Weine glasweise anbieten. Es war ein grosser Erfolg, denn es haben fast 800 Betriebe teilgenommen. Diese Veranstaltung wurde im Jahr 2021 wiederholt.**

**Wie sieht die Situation des Schweizer Weines nach den hervorragenden drei letzten Jahrgängen, 2018, 2019 und 2020, heute mengenmässig und preislich aus? Sind die Keller voll? Was ist preislich passiert?**

Nicolas Joss: Dies ist der perfekte Kontrast zur Schweizer Weinwirtschaft. Zum einen haben wir die Qualität der Schweizer Weine auf einem aussergewöhnlichen Niveau und das schon seit einigen Jahren. Auf der anderen Seite stehen wir unter grossem Druck durch den massiven Import von ausländischen Weinen, die von der Europäischen Union «gesponsert» werden. Da die Schweiz von der EU als Drittmarkt betrachtet wird, sind die Verkaufsförderungshilfen aus der EU und den Produktionsländern massiv. Zweistellige Millionenbeträge sind für den Schweizer Markt bestimmt. Der Kampf ist eindeutig ungleich und diese Situation setzt die Schweizer Produzenten stark unter Druck.

**Welche Entwicklung ist zu erwarten bezüglich Inlandmengen bei Weiss-, Rosé- und Rotwein, Sorten, Bio und andern Labels?**  
Nicolas Joss: Generell sehen wir im Interesse der Verbraucher eine Zunahme von Weiss- und Roséweinen. Darüber hinaus entwickeln sich in den Schweizer Weinbergen resistente oder hybride Rebsorten wie Divico, Divona, Sauvignon gris, Solaris oder Cabernet Jura. Zum Schluss ist es wichtig, darauf hinzuweisen, dass sich immer mehr Weingüter der Bio-Zertifizierung zuwenden. 97 % der Weinberge sind heute entweder im integrierten Anbau, in der Umstellung, bio- oder demeter-zertifiziert.

**Welche Rolle spielt die SWP bei der Förderung des Absatzes von Schweizer Wein im In- und Ausland?**

Robert Cramer: SWP ist verantwortlich für die Förderung und das Management der Kommunikation aller Schweizer Weine in der Schweiz und im Ausland. Sie kreiert, koordiniert oder entwickelt verschiedene Veranstaltungen und Werbekampagnen in Zusammenarbeit mit öffentlichen und privaten Partnern und regionalen Organisationen.

**Welche Rolle bei der Importabwehr?**

Robert Cramer: Das Problem der Importe ist eine Herausforderung für den Schweizer Weinhandelsverband, der für die Berufsvertretung und die Weinpolitik zuständig ist. Die SWP beobachtet diese Situation genau und bleibt dabei ihrer Hauptaufgabe treu, nämlich der Förderung von Schweizer Weinen.

**Welches sind die publikumswirksamsten Aktivitäten der SWP?**  
Nicolas Joss: Es gibt kein Wunderrezept oder eine einzige Nische,

# Schweizer Bauer

Beilage Schweizer Wein

Schweizer Bauer  
3001 Bern  
031/ 330 95 33  
<https://www.schweizerbauer.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 29'041  
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 4  
Fläche: 141'314 mm<sup>2</sup>

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

Referenz: 81575057  
Ausschnitt Seite: 3/6

Print

die funktioniert. Ein Mix aus Werbeaktionen, die mit jedem Verkaufsbereich (Direktverkauf, Gastronomie, Händler, Grossveranstaltungen) verbunden sind. In den letzten Jahren haben wir festgestellt, dass die Schweizer Bevölkerung zunehmend Veranstaltungen schätzt, die sie in direkten Kontakt mit den Produzenten bringt. Um diese Erwartungen zu erfüllen, haben wir in diesem Jahr ein neues Projekt mit dem Namen «Au Cœur des Vendanges / Am Puls der Ernte / Nel Cuore della vendemmia» entwickelt, das es jedem ermöglicht, zu kommen und die Weinlese mit den Erzeugern zu erleben. Dieses Projekt, das 2018 im Wallis ins Leben gerufen wurde, wird zum nationalen Tag der Weinlese, der am Samstag, den 2. Oktober, unter Beteiligung von Erzeugern aus allen Weinbauregionen der Schweiz stattfinden wird.

## Welche Rolle spielen alte Rivalitäten zwischen den Weinregionen (Romandie, Tessin, Deutschschweiz) heute noch?

Nicolas Joss: Einigkeit rund um den Schweizer Wein ist angesichts der ausländischen Konkurrenz unerlässlich. Mit dem Generationenwechsel in den Schweizer Weingütern sehen wir, dass der Schweizer Weinbau immer mehr zusammenwächst. Natürlich mag



**Robert Cramer ist SWP-Präsident. Von 2007 bis 2019 vertrat er den Kanton Genf im Ständerat. (Bilder: zvg)**

# Schweizer Bauer

Beilage Schweizer Wein

Schweizer Bauer  
3001 Bern  
031/ 330 95 33  
<https://www.schweizerbauer.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 29'041  
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 4  
Fläche: 141'314 mm<sup>2</sup>

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

Referenz: 81575057  
Ausschnitt Seite: 4/6

Print

## *Interview: Rudolph Haudenschild/ Samuel Krähenbühl*

es noch einige Spuren aus der Vergangenheit geben, aber im Allgemeinen hat die Schweizer Weinindustrie den Willen, ohne kantonale oder regionale Barrieren zusammenzuarbeiten. Ausserdem gibt es eine grosse Vielfalt an Rebsorten und Weinen, die in jeder Region der Schweiz produziert werden, und es ist eine echte Chance für unser Land, so viele Spezialitäten zu haben.

**Wie werden die jährlichen Fördergelder des Bundes eingesetzt?**  
Robert Cramer: Das BLW stellt jährlich einen Betrag von 2,8 Mio. Franken für die Verkaufsförderung im Weinbereich zur Verfügung. In den Jahren 2020 und 2021 haben wir aufgrund einer sehr besorgniserregenden Situation zusätzlich 1 Million für neue spezifische Massnahmen in den Bereichen Vertrieb und Gastronomie beantragt, die auch bewilligt wurde. Am Ende erhalten wir rund 4 Millionen Franken für die Förderung von Schweizer Weinen, inklusive Exportunterstützung.

**Haben Sie Schätzungen wie viele Millionen Franken die ausländische Konkurrenz einsetzt, um den Import von bisher rund 150 Millionen Litern weiter zu fördern?**

Nicolas Joss: Es ist recht schwierig, offizielle Zahlen von unseren Mitbewerbern zu bekommen, aber nach unseren Schätzungen werden mehr als 25 Millionen Euro in den Schweizer Markt investiert, wovon ein grosser Teil aus Italien und EU-Hilfen stammt. Hinzu kommt, dass ausländische Hersteller direkt mit ihren Importeuren in Kontakt treten. Am Ende kann man sehen, dass es eine echte Wettbewerbsverzerrung gibt.

**Wie wurden die zusätzlichen Corona-Gelder des Bundes eingesetzt für Winzer, Weinmacher, Weinhändler, Restauratoren und private Weinkonsumenten?**

Robert Cramer: Bei der Förderung haben wir mehr als 2 Mio. (davon 1 Mio. aus dem BLW) in den Bereichen Gastronomie und Vertrieb eingesetzt. In Letzterem hat die SWP zusammen mit den Marktteilnehmern neue Werbeaktionen ins Leben gerufen (Schweizer Weinwoche, Identifikation von Schweizer Weinen, Schweizer Weinmagazin usw.). Die Auswirkung war sofort spürbar: Der Umsatz mit Schweizer Weinen stieg in diesem Sektor um 13,4 %. Im Bereich der Gastronomie haben wir das Projekt «Schweizer Weinsommer» ins Leben gerufen und parallel dazu neue Kooperationen mit wichtigen Gastronomiepartnern wie GaultMillau, Gastrosuisse, ASSP, oder Bocuse d'Or entwickelt. Die Ergebnisse sind auch trotz der teilweisen Schliessung der Gastronomie während dieser Pandemie sehr positiv. Auch das Interesse, Schweizer Weine in Weinkarten anzubieten, hat zugenommen.

**Welche Massnahmen sind im Basismarketing für die Marke Schweizer Wein die wichtigsten?**

Nicolas Joss: Es gibt heute drei Hauptaktionslinien: 1. Gemeinsa-

# Schweizer Bauer

Beilage Schweizer Wein

Schweizer Bauer  
3001 Bern  
031/ 330 95 33  
<https://www.schweizerbauer.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 29'041  
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 4  
Fläche: 141'314 mm²

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

Referenz: 81575057  
Ausschnitt Seite: 5/6

Print

me Aktionen zu entwickeln, unter der gleichen Identität, wobei die Vielfalt der Schweizer Produkte und Terroirs erhalten bleibt. 2. Den Konsumenten ein starkes Emblem zur Verfügung zu stellen, das die Qualität und die Rückverfolgbarkeit von Schweizer Weinen garantiert. 3. Die Werte und die Kultur des Schweizer Weins an neue Konsumenten weitergeben, denen es an Wissen fehlt.

#### **Wird mit auch anderen Organisationen zusammengearbeitet?**

Nicolas Joss: Wir arbeiten sehr regelmässig mit Partnern aus dem landwirtschaftlichen Bereich wie Swiss Cheese Marketing, AOP-IGP, Proviande, Agro Marketing Schweiz oder Agritourismus zusammen. Im Zusammenhang mit den anderen Wirtschaftsbereichen arbeiten wir auch gerne mit GastroSuisse, Hôtellerie Suisse, ASSP, Suisse Tourisme oder Présence Suisse zusammen. Schliesslich wäre die Arbeit von Swiss Wine Promotion nicht so reichhaltig ohne eine enge Zusammenarbeit mit regionalen Förderorganisationen und Verbänden oder Organisationen, die die gleichen Werte wie SWP vertreten, wie z.B. Mémoire des vins suisses, Wiischiff, le mondial du Chasselas, Vinéa oder NSNW (Junge Schweiz–Neue Winzer), um nur einige zu nennen.

#### **Ist die SWP auch politisch tätig für Schweizer Wein?**

Robert Cramer: Unsere Mission ist eindeutig der Förderung gewidmet. Wir stehen aber weiterhin der IVVS (Interprofession der Schweizer Rebe und des Schweizer Weins) für die Kommunikation rund um Schweizer Weine zur Verfügung, auch wenn es teilweise um die Berufsvertretung geht.

#### **Welche Wünsche hat SWP an die Weinbauern, Handel und Verkauf, an die Weintrinker im Haushalt, im Restaurant oder an Veranstaltungen?**

Robert Cramer: Es ist im Interesse aller, dass die Weinwirtschaft in der Schweiz erhalten bleibt. Die Tatsache, dass wir bei allen unseren beruflichen oder privaten Aktivitäten Schweizer Weine konsumieren, ist eine konkrete Geste zur Unterstützung der Winzer unseres Landes. Seien wir stolz auf die Schweiz, verteidigen wir gemeinsam die hiesige Agrar- und Weinproduktion, um eine einzigartige Landschaft und das Know-how auch für die Zukunft zu erhalten.

#### **Was wünschen sich der Präsident und der Geschäftsführer von Swiss Wine Promotion für die kommenden Jahre?**

Robert Cramer: Dass der Konsum von Schweizer Weinen gegenüber den importierten Produkten weiter zunimmt. Dass die Schweizer Bevölkerung ihr Interesse an Schweizer Weinen und lokalen landwirtschaftlichen Produkten entwickelt, wie sie es während der Eindämmung im Zusammenhang mit dieser Pandemie gezeigt hat. Und schliesslich, dass wir dank der Arbeit der Promotion und der Schweizer Produzenten dieses Weinkulturerbe an die nächsten Generationen weitergeben können.

# Schweizer Bauer

Beilage Schweizer Wein

Schweizer Bauer  
3001 Bern  
031/330 95 33  
<https://www.schweizerbauer.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 29'041  
Erscheinungsweise: unregelmässig



Seite: 4  
Fläche: 141'314 mm<sup>2</sup>

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

Referenz: 81575057  
Ausschnitt Seite: 6/6

Print



**Nicolas Joss ist seit 2019 Direktor von Swiss Wine Promotion.  
Zuvor war er unter anderem als Gastronom tätig.**

## WAS STECKT HINTER SWP?

Swiss Wine Promotion (SWP) ist eine Gesellschaft mit beschränkter Haftung, die im Besitz der schweizerischen Branchenverbände, der regionalen Förderorganisationen und der nationalen Berufsverbände des Weinsektors ist. Die Finanzierung der Weinwerbung wird in drei Elementen sichergestellt: 1. Alle Schweizer Weinproduzenten; 2. Das Bundesamt für Landwirtschaft (BLW); 3. Externe Dienstleistungen (im Zusammenhang mit der Promotion von Schweizer Weinen). Die Website von Swiss Wine ([www.swisswine.ch](http://www.swisswine.ch)) verweist auf alle in den regionalen Interprofessionen gemeldeten Schweizer Weinbaubetriebe. So kann jeder direkt auf einer interaktiven Karte und in 4 Sprachen nach einem Weingut suchen.



[Web Ansicht](#)

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

Referenz: 81576444  
Ausschnitt Seite: 1/4

News Websites

## La Thurgovie, au nom de l'eau douce

Publié aujourd'hui à 08h34, Claude Ansermoz

Le «canton de la pomme», riverain du lac de Constance, a un riche patrimoine lacustre. Qu'il fait bon découvrir.

Tout le monde aime la Thurgovie. Enfin, d'abord les Allemands, qui depuis des années «colonisent» la rive méridionale du lac intérieur de Constance où les prix de l'immobilier et le quotient d'impôt sont bien moins élevés que sur sa partie germanique. Mais, pandémie oblige, «le pays de la Thur» séduit de plus en plus de Romands. Ici, on peut joindre le plaisir à l'utile mais... désagréable. Dans les principaux villages lacustres, c'est sur les bateaux à quai qu'on vaccine contre le Covid. À Kreuzlingen aussi.

C'est ici que nous commençons la visite par le musée du lac, voisin du port. Un petit peu de géographie? On distingue le lac supérieur, Obersee (longueur 63,5 km, largeur maximale de 14 km) et les deux bassins du lac inférieur (Untersee) et du lac d'Überlingen. Les pays riverains sont l'Allemagne (Bavière, Bade-Wurtemberg), l'Autriche (Vorarlberg) et la Suisse (Saint-Gall et Thurgovie). Interdépendants, ils tissent de nombreux liens via des conventions pour une bonne gestion de l'or bleu. Nos pas nous mènent donc jusqu'à un ancien grenier construit par des chanoines augustins en 1680. Il est planté au milieu d'un Seeburgpark aux arbres aussi saisissants que majestueux. Ce Seemuseum nous apparaît comme le pendant alémanique du Musée du Léman à Nyon et on y raconte comment cette vaste étendue d'eau douce a longtemps joué un rôle économique primordial. Rôle que – dans une certaine mesure – il joue encore aujourd'hui.

La pêche, bien sûr, qui a toujours existé. Pline la mentionne avec du foie de lotte du «iacus Acronius» dans ses écrits et on a compté jusqu'à 80 professionnels jusque dans les années 1950. Puis ce fut l'industrie. D'abord, des barques à voiles (les Läden) toujours plus grandes (jusqu'à 120-132 tonnes), qui faisaient transiter des marchandises (céréales, vin, sel, matériaux de construction, échalas) et un nombre important de voyageurs.

Les vapeurs ensuite. Et leurs épaves. Le «Titanic» de l'Untersee s'appelle le «Jura». Il a d'abord navigué sur le lac de Neuchâtel avant de se faire enfonce la proue ici, le 12 février 1864, par le «Stadt Zürich». Ce dernier en avait déjà éperonné deux autres, lui valant le surnom de «navire du diable». Bilan: 5 morts et de nombreux blessés. Au début des années 1970, Hans Gerber, un passionné de plongée, fera 50 tentatives pour enfin tomber sur la carcasse du «Jura» dont l'état de conservation est assez impressionnant. «Tout cela constitue aujourd'hui un patrimoine industriel sous-lacustre qu'il convient de protéger parce qu'il raconte une histoire autant qu'un vieux château. C'est notre Joconde», assure le nouveau directeur du musée, Christian Hunziker.

### Les «mangeurs de charbon»

Cette mue industrielle passe aussi par des ferries. De véritables «bêtes de somme», et qui furent utilisées sur le lac de Constance depuis 1869. Elles transportaient jusqu'à 18 wagons de chemin de fer chargés. Mais leur consommation de charbon était si considérable qu'on les appelait les «mangeurs de charbon». On a fini par renoncer à cette activité dans les années 1970.

Le lac de Constance, dans son entier, est alimenté par 236 affluents, mais aux deux tiers par le Rhin. Dans son ensemble, ce sont aussi dix-huit usines de distribution d'eau potable qui fournissent 5 millions de personnes en Suisse orientale et en Allemagne méridionale, un canal d'aménée d'eau desservant même la région de Stuttgart. Sur le lac, pas moins de quatre compagnies – dont deux sont suisses – se partagent les eaux.

Pour s'y baigner, ceux qui préfèrent le train seront servis. Deux lignes partent toutes les demi-heures pour s'arrêter dans les plus chouettes coins de baignades de la rive sud. Dont les spots les plus patrimoniaux se trouvent indéniablement à Schaffhouse (Rhybadi) et à Rorschach (SG – Badhütte, 1924). Plus moderniste, le Strandbad d'Arbon est situé en dehors de la ville, il faut donc y aller à pied. Quant au port de Steckborn, avec sa vue sur le château et ses couchers de soleil à tomber, il est probablement le plus romantique. C'est d'ailleurs dans ce village



Web Ansicht

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

Referenz: 81576444  
Ausschnitt Seite: 2/4

News Websites

que se trouve l'un des hôtels les plus charmants, un trois-étoiles, le Feldbach Resort & Spa, dont la partie historique et le restaurant sont nichés dans un ancien couvent du XIIIe siècle, les pieds dans l'eau.

## Des pommes, du vin, des petites reines

On peut aussi difficilement parler de Thurgovie sans parler vélo. D'abord, parce que les 900 kilomètres de piste cyclables permettent d'aller au cœur de ses villages aux incroyables façades à colombages qui représentaient – encore au XIXe siècle – 75% des bâtiments. Il en reste un certain nombre. Le vélo en Thurgovie, c'est aussi le champion du monde Stefan Küng et un fabricant de petites reines bien connu en Suisse alémanique: «Tour de Suisse». La maison, fondée en 1934, fournit notamment Publibike et a inauguré, il y a peu, un bâtiment flamboyant neuf avec un chouette «café vélo» et un showroom. L'entreprise familiale fabrique des machines personnalisées à la main sur place. Il y a trois ans, elle vendait un tiers de bicyclettes électriques contre deux tiers de conventionnelles. La proportion est désormais inversée.

Le canton de Thurgovie est parfois surnommé «l'Inde du moût». Une pomme de table sur trois consommée en Suisse vient d'ici, et la moitié des récoltes sont transformées en moût. Le canton de Thurgovie compte plusieurs grandes cidreries et distilleries, et même un musée, le Momö. La production est basée sur l'exploitation familiale. Les quelque 210'000 grands pommiers à tiges hautes et plus de 1600 hectares de vergers marquent le paysage du canton. Ils bourgeonnent à la mi-avril, et la beauté de leur floraison n'a pas grand-chose à envier au sakura zensen des cerisiers au Japon. Chaque année, l'Office du tourisme met en place une ligne d'assistance où « Madame Bluescht», fleuriste professionnelle, vous dira si c'est le bon moment pour voir le phénomène. Altnau est la capitale de la Jonagold, de la Gala ou de la Braeburn. On y trouve un sentier vallonné et deux semaines de festival, du 4 au 18 septembre 2021.

Enfin, le vin. Et si les crus d'ici n'ont pas encore la réputation des pinots noirs schaffhousois voisins, cela progresse. Certains producteurs figurent dans le top 100 du Gault & Millau ou dans Mémoire des vins suisses. Le Müller-Thurgau (Riesling Silvaner) est le cépage phare. Avec – pour ceux que l'on a goûts – beaucoup de fraîcheur (herbes coupées), de fruité (ananas, pommes vertes) et d'arômes floraux (géranium). Celle qui vous en parlera le mieux, c'est certainement Karin Peter, historienne de la nourriture. Dans «son» Vinorama à Ermatingen, elle fait découvrir l'essentiel du terroir: la «Remise» – une ancienne écurie – retrace l'histoire de la viticulture de l'Untersee, quant à la villa «Phönix», elle présente l'habitat seigneurial des années 1900. Ce musée captivant – resté pour quelques pièces dans son jus – nous raconte aussi comment vivait au XIXe siècle une famille bourgeoise vigneronne, des amis du futur empereur Napoléon III qui vivait son exil forcé à deux jets de pierre, dans le château d'Arenenberg, l'actuel Napoleonmuseum.

## Avec le soutien

du Centre Patronal, de Retraites Populaires et de Vaud Promotion

Online-Ausgabe

24 heures  
1003 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Medienart: Internet  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
UUUpM: 1'040'000  
Page Visits: 2'703'100

@

Web Ansicht

Auftrag: 721003  
Themen-Nr.: 721.003

Referenz: 81576444  
Ausschnitt Seite: 3/4

News Websites



Le port de Steckborn et son château au repos juste avant la nuit.Claude Ansermoz



Le Seemuseum dans le parc de Seeburg à Kreuzlingen.Nina Kohler



La tradition de la pêche occupe une large place dans le musée. Feiner Fotografie



La cloche de l'épave du «Jura» trône désormais au Seemuseum. Claude Ansermoz